

Saint-Pierre-de-Chartreuse | Saint-Pierre-d'Entremont

Les deux villages planchent sur la transition de la station

Une réunion était organisée ce jeudi soir à Saint-Pierre-d'Entremont pour évoquer l'avenir de la station de ski alpin de Saint-Pierre/Le Planolet, gérée cette saison par l'association Nouvelles traces en Chartreuse. Pour engager la transition nécessaire de son modèle économique, les élus envisagent de monter une structure public-privé.

La salle hors-sac du Planolet est pleine à craquer en ce jeudi soir. L'avenir de la station de ski alpin Saint-Pierre-de-Chartreuse/Le Planolet est au cœur de la réunion qui est organisée à l'initiative des communes de Saint-Pierre-de-Chartreuse et Saint-Pierre-d'Entremont abritant les remontées mécaniques, ainsi que de l'association Nouvelles traces en Chartreuse. C'est cette dernière qui a la délicate mission de faire fonctionner la station cet hiver, la communauté de communes Cœur de Chartreuse n'ayant pas souhaité, comme l'an dernier, assumer la gestion en régie directe. Pour des raisons financières, le périmètre d'exploitation a été réduit au seul secteur du Planolet, avec ses cinq télésièges. Mais faute de neige, les installations n'ont pas pu tourner pendant la période des fêtes.

« La Chartreuse n'a pas de Tony Parker »

L'objectif est de « définir de manière collective un projet plus ambitieux pour la saison prochaine », annonce en préambule Stéphane Gusméroli, le maire de Saint-Pierre-de-Chartreuse. « Ce ne sont pas les seules communes qui sauveront la station ! » Et Cécile Lazio, première adjointe, d'ajouter : « La Chartreuse n'a

pas de Tony Parker. À nous de faire évoluer notre station, de l'adapter. Il faut que chacun, avec ses compétences, mette sa pierre à l'édifice. »

La volonté politique affichée est d'engager les deux villages dans une transition touristique, avec des activités quatre saisons. « La station doit constituer le phare de notre vallée, un pôle attractif qui fonctionne toute l'année », estime Marc Gautier, le maire de Saint-Pierre-d'Entremont. Mais pour faire fonctionner les remontées mécaniques et en particulier les téléportés, « nous avons besoin d'une structure commerciale. C'est une exigence des services de l'État » prévient Yann Daniel, le président de Nouvelles traces en Chartreuse et directeur de l'ESF Chartreuse. L'idée avancée est donc de monter un projet public/privé, dont la forme reste à définir (société d'économie mixte, Scop, SCIC, etc.).

Un périmètre d'exploitation « rentable à minima »

Selon les élus, le périmètre d'exploitation « rentable à minima » est celui choisi par Savoie Stations Ingénierie Touristique (SSIT) qui en 2021/2022 avait exploité la station, en régie intéressée, générant 700 000 euros de chiffre d'affaires. Cela implique de faire fonctionner le télésiège de la Combe de l'Ours (permettant d'accéder au sommet de la station) et donc de mener des opérations d'entretien en amont. Et le temps presse : « Il faudrait trouver notre schéma d'organisation avant le printemps », informe Yann Daniel.

Dès ce jeudi soir, des idées ont été couchées sur le papier



La réunion, organisée jeudi 4 janvier, a permis aux nombreux habitants présents de coucher leurs idées sur le papier. Photo Le DL/Bénédicte Dufour

par les présents : hébergeurs, commerçants, socio-professionnels ou simples habitants... À côté des activités existantes à renforcer, des suggestions ont fleuri : chiens de traîneau, mur d'escalade, luge sur rail, parcours d'orientation, escape game... La problématique du manque d'hébergements adaptés a encore été évoquée.

Afin de poursuivre la démarche engagée, des groupes de travail vont être constitués et se réunir régulièrement dans les prochaines semaines, suivant le modèle de Nouvelles traces en Chartreuse. Les élus préviennent d'ores et déjà : « Cela va être une épreuve difficile qui va nécessiter qu'on se serre les coudes. » À ce stade, il s'agit aussi et surtout d'une « opération séduction » pour trouver des investisseurs privés.

● Bénédicte Dufour

Une station qui se cherche un modèle viable

La compétence ski alpin a été transférée à la communauté de communes Cœur de Chartreuse en 2016. Plusieurs schémas d'exploitation ont déjà été testés, mais sans déboucher sur un modèle pérenne : Epic (Établissement public de caractère

industriel et commercial), régie intéressée avec SSIT (Savoie Stations Ingénierie Touristique) en 2021-2022, régie directe l'an dernier après un appel d'offres infructueux pour trouver un exploitant. Au printemps dernier, une nouvelle démar-

che de délégation de service public a été lancée. Un seul candidat, le groupe Loisirs Solutions, a postulé. Son offre (un projet d'investissement de 15 millions d'euros sur 30 ans) a été jugée trop risquée par la collectivité qui n'a pas donné suite.

Publireportage

Mieux entendre avec les experts d'Audio 2000

Le Laboratoire Thomassin, Audio 2000 est l'enseigne historique Iséroise du « mieux entendre », animé par un réseau d'audioprothésistes professionnels. Elle compte aujourd'hui deux centres à Grenoble, rue Frédéric Taulier, face à l'arrêt de Tramway Notre Dame-Musée, sur le boulevard Joseph Vallier, un centre à Rives et un à Voiron.



Une présence dans le département qui se développe avec l'ouverture le 9 janvier prochain du centre de Saint Egrève. Une équipe d'une dizaine de personnes, essentiellement composée de professionnels audioprothésistes, techniciens et assistants qui font la force de l'enseigne, propose une démarche résolument tournée vers le patient.

AUDIO 2000 OUVRE À SAINT-ÉGRÈVE

L'audioprothésiste Xavier Baril est aujourd'hui en charge du centre de Saint Egrève, en partenariat avec le centre Optic 2000 Bourgarel : « Nous consacrons beaucoup de temps à nos patients, nous savons que c'est une étape importante de la vie et nous recherchons pour lui la meilleure solution à sa pathologie, »

En effet la déficience auditive est un drame souvent mal vécu par les patients, avec des conséquences psychologiques importantes, perte de confiance et concentration, dépression, stress, mais aussi physique, maux de tête, acouphènes, hypertension...

Le Reste À Charge zéro, (RAC 0), 100% santé, est aujourd'hui une solution essentielle offerte aux patients, que ce soit pour l'appareillage en contour d'oreille, ou pour les appareils auditifs intra-auriculaires invisibles. Des technologies innovantes, connectivité sans fils, réducteur de bruit, pilotage smartphone...

« Le Reste À Charge zéro est aussi une force », poursuit Xavier Baril « pour permettre à beaucoup de nos patients à revenu plus modestes de s'équiper et retrouver le plaisir de bien entendre. »

CONTACT

Audio 2000 SAINT-ÉGRÈVE • 12 rue de la Trémouillère
38120 SAINT-ÉGRÈVE • 04 51 68 01 40

384198900